

68 I Fou la vie, c'est l'amour.

Fou la vie, c'est l'amour.
Fou de vie, envie de dire' toujours.

Ils dansent dans les bras de la pensée du maître.
On ne les surprend pas et rien ne les arrête.
Les danseurs quelquefois, ce sont un peu des dieux,
Comme des fleurs oubliées en quelque chemin creux.
Ils dansent dans les bois, tout autant qu'au théâtre.
Ils n'ont qu'une' seule loi, être le cœur de l'âtre.
Les danseurs que je vois sont surtout des danseuses,
La grâce' ne se trompe' pas, au féminin heureuse.

Fou la vie, c'est l'amour.
Fou de vie, envie de dire toujours.

Le soir, c'est le retour qui ne connaît pas d'heure.
La danse, tout comme' l'amour rejette ces valeurs.
Le soir, le cœur a chaud, de cette' vie pas banale,
Même' si dans le repos, les jambes font un peu mal.

Fou la vie, c'est l'amour.
Fou de vie, envie de dire toujours.

Demain, même' si c'est loin, ils y pensent déjà.
Le spectacle' a du chien qu'on ne rattrape pas.
Ce soir, dans l'eau du bain, ils se voient sur la scène',
Ils rêvent d'un vraiment bien, d'un rappel nuit entière'.

Fou la vie, c'est l'amour.
Fou de vie, envie de dire toujours.

C . ISOLA
claude.isola@sfr.fr